

L'HISTOIRE DU JOUR

Le code-barres, 40 ans et pas une ride

Le 3 avril 1973 est une grande date pour chacun d'entre nous, sans que nous le sachions. Ce jour-là, le code-barres a été adopté par les grands de l'industrie et du commerce aux États-Unis comme moyen d'identifier les produits. La petite suite de barres noires plus ou moins longues et épaisses, introduite en 1977 en France, fête donc cette semaine ses quarante ans d'existence.

Le code-barres a en réalité été créé dès 1948 par Joe Woodland et Bob Silver sur une plage de Miami, selon la légende, en réponse à une question d'un épicier local : comment identifier facilement chaque produit lors de sa sortie en caisse ? Le principe d'un prix unique pour tous les clients, et non un tarif marchandé, était alors encore récent et le libre-service commençait tout juste à se mettre en place.

L'invention, remodelée par IBM, ne sera utilisée pour la première fois que le 26 juin 1974, à Troy, dans l'Ohio.

Aujourd'hui, plus de 8 milliards de produits sont scannés chaque jour à travers le monde. Le code-barres, qui définit pour chaque produit sa nature, son producteur et son pays de production, a permis d'accélérer le passage en caisse et de rendre la gestion des stocks plus fiable. Avec le développement des caisses *self check-out* et du *self scanning*, à l'aide d'une scannette ou de son smartphone, le code-barres est désormais pris en main par les consommateurs.

Son avenir est plus incertain. Le code-barres finira-t-il par être détrôné par le code

QR (Quick Response), inventé en 1994 ? Ou disparaîtra-t-il des paquets de biscuits pour se glisser dans les étiquettes électroniques des magasins ? ■

ANNELOT HUIJGEN

